

Policiers brûlés à Viry-Châtillon : peines allégées en appel !

écrit par Jacques Guillemain | 19 avril 2021



Souvenez-vous, le 8 octobre 2016, quatre policiers postés aux portes de la cité de la Grande Borne à Viry-Châtillon étaient agressés dans leurs voitures à coups de cocktails Molotov par une vingtaine de barbares cagoulés, bien décidés à tuer. On ne dérange pas impunément les trafiquants de drogue dans leur juteux business.

Brûlés vifs et lapidés, deux des policiers se sont retrouvés à l'hôpital, dans un état grave, l'un deux entre la vie et la mort.

Et le sinistre François Hollande ne leur avait même pas rendu visite à l'hôpital, préférant se précipiter au chevet du délinquant **Théo**, blessé au cours d'une interpellation musclée pour cause de rébellion. Comment peut-on se comporter de façon aussi vile et misérable en tant que chef de l'État ?

C'est dire combien ce pouvoir pourri a de l'estime pour ceux qui risquent leur vie pour nous protéger. Pour l'exécutif, un

flic c'est du consommable.

Mais qu'un immigré récalcitrant soit malmené lors de son interpellation et c'est l'affolement dans les couloirs de l'Élysée et de Matignon par peur des émeutes. On l'a encore vu cette semaine.

Trois tags sur une mosquée et c'est le branle-bas de combat généralisé. Mais vingt églises brûlées chaque année c'est anecdotique et sans intérêt.

“Soumission, Lâcheté et Renoncement”, la nouvelle devise de la République.

Le pouvoir manifeste plus de compassion pour un délinquant rebelle que pour un policier grièvement brûlé en mission.

C'est ce que nos élites osent appeler “nos valeurs républicaines” ! Leur lâcheté est sans limite.

L'enquête sur le crime de Viry-Châtillon a été longue et difficile. 1 000 personnes furent interrogées, en vain. Omerta oblige. Mais finalement, grâce aux écoutes téléphoniques, au suivi des réseaux sociaux et aux différents interrogatoires, l'enquête a pu avancer.

Dix majeurs et trois mineurs ont été inculpés.

Le Code pénal prévoit que la tentative de meurtre est passible de la perpétuité pour un adulte et de 20 ans de prison pour un mineur.

En première instance, huit des 13 accusés furent condamnés à des peines allant de 10 à 20 ans de prison. Cinq furent acquittés.

Un verdict jugé aussi clément qu'incompréhensible pour les avocats des policiers et pour les syndicats de police.

Le parquet fit donc appel du verdict de la cour d'assises de

l'Essonne du 4 décembre 2019.

Mais en deuxième instance, ce sont des peines adoucies qui ont été prononcées hier par les juges !

Sur les 13 accusés, 5 sont condamnés à des peines allant de 6 à 18 ans de réclusion. Huit sont acquittés.

<https://www.fdesouche.com/2021/04/18/policiers-brules-vifs-a-very-chatillon-6-a-18-ans-de-prison-pour-5-accuses-8-jeunes-acquittes-des-peines-moins-lourdes-que-1ere-instance-bagarre-generale-lors-du-verdict/>

On comprend la colère des policiers et de leurs avocats. Le verdict a été accompagné de heurts dans le box des accusés et dans la salle d'audience.

Il est vraiment désespérant de voir un tel laxisme judiciaire face à des criminels qui avaient l'intention de tuer. Les deux policiers brûlés garderont des séquelles à vie.

Comment restaurer l'autorité de l'État face aux racailles dans ces conditions ? Où est l'exemplarité de la peine ? Où est la dissuasion quand la majorité des treize accusés est acquittée ? La complicité serait-elle impunie ?

Il ne peut y avoir pire message de faiblesse que de désavouer un verdict de première instance en le minorant. Car il s'agissait d'une tentative de meurtre, donc d'une intention de tuer.

“Ce verdict est un naufrage judiciaire” dit Thibault de Montbrial, avocat des policiers. Il y avait seize assaillants, seulement cinq sont condamnés.

Un jour viendra où plus personne ne voudra intégrer les rangs de la police, tant les policiers de terrain se sentent abandonnés par le pouvoir et par leur hiérarchie.

On se souvient de l'opération **“menottes au sol”** en guise de

protestation, menée par les policiers de terrain dans de nombreuses villes de France.

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/armee-et-securite/toulon-une-quarantaine-de-policiers-deposent-leurs-menottes-au-sol-pour-denoncer-la-stigmatisation-dont-ils-estiment-etre-victimes_4004969.html

Les policiers se sentent **“lâchés, abandonnés, trahis.”**

Dans leurs rangs, on entend surtout les mots **“Ras le bol, mépris, fracture, colère”**.

Car la fracture entre les policiers et le ministère de l'Intérieur est béante, depuis que l'inénarrable Castaner a cru bon de traquer le racisme dans la police, voyant un raciste sous chaque uniforme et promettant mise à pied et radiation. Il y a laissé son poste. Mais avec Darmanin, ce n'est guère mieux.

“C'est nous qui sommes fliqués, c'est nous les voyous”, dit une policière écœurée. Comme on la comprend !

La Macronie avec ses délires mondialistes est le pire fléau de la nation.

<https://ripostelaique.com/policiers-brules-a-viry-chatillon-peines-allegees-en-appel.html>